

DVC 2489B (M870). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 16/1/2021.

Datation : ca 375-325 : style peu caractérisé du IVe s.

HYPOTHÈSE

[θεός · τύχα]ν ἀγα[θάν · ἦ]
γα[οργέ]οντι τὰς τέ[χν]α[ς] [. . . .]
[- - - - -]

Interprétation DVC
τὰς Lhôte : τὰς DVC

(Dieu). Bonne fortune. (Est-ce que), en cultivant les activités artisanales (. . .)

γεωργεῖν τέχνην « cultiver un art » est attesté chez Héliodore d'Émèse, romancier vers 400 ap., et l'emploi de cette métaphore littéraire peut surprendre à Dodone. Cependant, on trouve aussi γεωργεῖν φιλίαν « cultiver l'amitié » chez Plutarque, et γεωργεῖν ἕκ τινος « tirer profit de qqch, vivre de qqch » chez Démosthène. Cf. aussi Démosthène 25, 82 (*Contre Aristogiton*) ταῦτα γεωργεῖ, ταῦτ' ἐργάζεται : or, dans notre corpus, ἐργάζομαι s'emploie aussi bien avec τὰν γᾶν qu'avec τέχνην, cf. DVC II index p. 526. On doit donc être en présence, dans notre inscription, d'un paysan, un laboureur, qui se demande s'il n'aurait pas intérêt à s'orienter vers les activités artisanales. Il va sans dire que τὰς τέχνας, dans notre inscription, ne désigne pas les beaux arts, mais les activités industrielles. En tout cas, on ne voit pas comment justifier syntaxiquement le génitif de DVC.